



HAL
open science

CEMRA - Centre d'études sur les modes de représentation du monde anglophone

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CEMRA - Centre d'études sur les modes de représentation du monde anglophone. 2010, Université Stendhal - Grenoble 3. hceres-02032305

HAL Id: hceres-02032305

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032305>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

Centre d'Etude des Modes de la Représentation

Anglophone (EA 3016)

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Stendhal-Grenoble 3

Juin 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Centre d'Etude des Modes de la Représentation

Anglophone (EA 3016)

sous tutelle des établissements et
organismes :

Université Stendhal-Grenoble 3

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Juin 2010

Unité



Nom de l'unité : Centre d'Etude des Modes de la Représentation Anglophone (CEMRA)

Label demandé : EA

N° si renouvellement : EA 3016

Nom du directeur : Mme Catherine DELMAS

Membres du comité d'experts

Président :

M. Carle BONAFIOUS-MURAT, Université de Paris 3

Experts :

Mme Marie-Jeanne ORTEMANN, Université de Nantes

Mme Kathleen STOCK, University of Sussex, Grande-Bretagne

M. Michel PETIT, Université de Bordeaux 2

M. Jacques POTHIER, Université de Versailles Saint-Quentin

M. Richard SAMIN, Université de Nancy 2

Expert(s) proposés par des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. Carle BONAFIOUS-MURAT, CNU

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Ronald SHUSTERMAN

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

Mme Lise DUMASY, Présidente de l'université Stendhal-Grenoble 3.



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

Précédée d'une rencontre fructueuse de trente minutes avec la Présidente de l'université Stendhal-Grenoble 3, la visite s'est déroulée le 9 Avril 2010 dans une atmosphère empreinte de convivialité et de rigueur. Après une présentation PowerPoint d'une vingtaine de minutes, qui reprenait pour l'essentiel les éléments figurant dans la version papier du dossier, les membres du comité ont pu s'entretenir pendant une heure avec les enseignants-chercheurs du CEMRA, présents en nombre, puis avec dix doctorants pendant trente minutes.

Au sein d'une université où les langues constituent l'un des socles du domaine de formation, et où le Monde Anglophone jouit d'un statut d'UFR, le CEMRA est reconnu comme un élément important du dispositif de recherche, d'autant qu'il a su, depuis sa création en 2001, accomplir une mutation en profondeur, qui s'est traduite notamment par l'élection à sa tête d'une directrice au dynamisme évident, et par le recrutement de jeunes maîtres de conférences qui insufflent une réelle vitalité au projet scientifique. La nouvelle équipe de direction, qui intègre désormais des maîtres de conférences élus, reflète en partie cette évolution.

Structuré en trois axes, qui subsument un éventail classique de sous-disciplines dans le domaine des études anglophones (littérature, civilisation, linguistique et traduction, avec une prédominance des deux premières en termes d'effectifs), le CEMRA s'est forgé au fil des années une identité régionale et internationale, que reflète l'obtention de financements complémentaires de la Région Rhône-Alpes et du Ministère des Affaires Etrangères.

- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	24	23
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	9	9
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	0,4	
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		0,4
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier bilan de l'unité et formulaire 2.7 du dossier projet de l'unité)	22	19
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	7	6



2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global :

Malgré un bilan inégal en termes de publications, le CEMRA a su tirer parti de sa composition actuelle (23 enseignants-chercheurs répertoriés à l'orée du nouveau quadriennal) pour développer une activité scientifique mieux structurée et plus lisible.

Dans un souci de préserver l'héritage du passé, l'équipe souhaite inscrire sa recherche future dans le cadre général d'une réflexion sur la notion de « représentation », qui sera déclinée, à l'intersection d'une étude des objets culturels et de l'analyse des pratiques de réécriture, sous les espèces du « canon ». Pour convenue qu'elle puisse paraître dans le champ des études anglophones, notamment au regard des recherches menées dans les pays de langue anglaise depuis une vingtaine d'années, cette problématique fédère à l'évidence les énergies : elle a suscité un foisonnement de projets très stimulants, fort bien canalisé dans une programmation sur quatre ans de grande qualité.

Les trois axes - « science, littérature, études culturelles » ; « poésie et romantisme » ; « Inde/Orient » - ont su trouver leur place dans cette thématique d'ensemble en présentant des projets originaux, et préserver leur singularité, grâce notamment à une politique de recrutement de maîtres de conférences judicieuse. Portés par des enseignants-chercheurs au statut international incontestable, ces axes constituent la colonne vertébrale de l'équipe. *A contrario*, on peut douter que le CEMRA ait aujourd'hui les moyens d'accueillir en son sein un quatrième axe qui serait centré sur la linguistique.

- Points forts et opportunités :

- Expertise sur des aires culturelles et des domaines génériques originaux ;
- Développement de partenariats régionaux et internationaux ;
- Vitalité interne et multiplication des projets ;
- Qualité de la programmation axe par axe ;
- Implication des maîtres de conférences dans le comité de pilotage de l'unité ;
- Rôle fédérateur de la directrice ;
- Très bonne intégration des doctorants.

- Points à améliorer et risques :

- Manque d'assise théorique et de mise en perspective historique du projet d'ensemble ;
- Répartition encore inégale de l'activité de publication ;
- Manque de visibilité à l'international de certains outils de diffusion de la recherche ;
- Fragilité de l'axe linguistique, encore en gestation ;
- Incertitudes entourant la place accordée à certains champs sous-disciplinaires (études américaines) ;
- Distribution inégale des doctorants entre les HDR.



- **Recommandations à la directrice de l'unité :**

- Poursuivre l'élargissement du comité de pilotage ;
- Veiller à la bonne intégration des champs sous-disciplinaires dans les axes ;
- Impulser une réflexion sur les assises théoriques et historiques du projet d'ensemble ;
- Mesurer le développement des axes à l'aune des forces réelles de l'EA ;
- Poursuivre l'effort pour sortir d'une logique d'auto-publication et donner une visibilité internationale à la revue de l'unité.

- **Données de production :**

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	13
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	1
A3 : Taux de producteurs de l'unité [A1/ (N1+N2)]	56%
Nombre d'HDR soutenues	1
Nombre de thèses soutenues	4
Autre donnée pertinente pour le domaine (à préciser...)	

3 • **Appréciations détaillées :**

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

La production scientifique du CEMRA n'est pas négligeable mais inégalement répartie, qu'il s'agisse des publications, des colloques et des journées d'étude. Pour la période 2005-2009 l'unité a publié 145 travaux ; elle a programmé 42 projets dans le cadre du nouveau quadriennal.

Le bilan des publications, honorable, fait état de 4 ouvrages scientifiques et de 19 directions d'ouvrages scientifiques, dont 2 internationales. Parmi les chapitres d'ouvrages (54) et les articles parus dans des revues à comité de lecture (59), plusieurs ont été publiés à l'étranger - respectivement 8 pour les premiers et 7 pour les seconds - principalement dans le cadre du partenariat privilégié avec les universités indiennes. Depuis sa création en 2001 le CEMRA a également organisé 11 colloques internationaux et deux journées d'étude ; il a soutenu également l'organisation de plusieurs colloques de doctorants.



La volonté du CEMRA de s'ouvrir vers l'extérieur et d'accroître sa visibilité se manifeste par l'existence d'une revue en ligne : Représentations, hébergée par le site de l'unité. La proposition de soumettre les articles proposés pour publication à un comité de lecture sous le mode de l'anonymat est reçue avec intérêt, et pourrait s'enrichir d'une intégration, au sein du comité de lecture et du comité de rédaction, de collègues étrangers travaillant dans les universités partenaires du CEMRA.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

Au cours du précédent quadriennal, le CEMRA a su faire preuve de réactivité, en répondant avec succès à des appels à projet émanant de la Région Rhône-Alpes (cluster 14 : science et littérature) et du Ministère des Affaires Etrangères (projet ARCUS sur l'Inde). Ces financements contractuels ont fourni une part non négligeable des ressources dont a disposé l'unité, puisqu'ils ont presque doublé la dotation initiale du Ministère. Toutefois, dans la mesure où ces financements visent à enclencher des projets de recherche et n'ont pas vocation à se pérenniser, la question de leur remplacement se pose.

Par le biais des axes, le CEMRA a su également s'ouvrir sur l'extérieur en établissant des contacts solides avec des établissements français (Bordeaux, Toulouse, Versailles-Saint Quentin, Tours, etc.) et étrangers (en Inde : universités de Delhi, Madras, Pondichéry, Mumbai ; en Australie : universités de Sydney et d'Adélaïde ; en Grande-Bretagne : universités de Liverpool et de St Andrews). Souvent fruit de relations personnelles, ces contacts commencent à se formaliser, notamment en Inde grâce à la signature d'accords de partenariat (memoranda of understanding).

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

L'unité a fait évoluer sa gouvernance vers un « comité de pilotage » qui se réunit régulièrement et regroupe les professeurs et deux représentants élus des maîtres de conférences. Si ce dispositif, relayé par la convocation régulière d'assemblées générales, semble donner satisfaction du fait de la cohésion générale qui en découle, on peut regretter que les maîtres de conférences n'y soient pas mieux représentés au regard de leur poids réel au sein de l'unité, et que les doctorants en soient totalement absents.

Le comité de pilotage récemment installé entend développer de manière substantielle la production scientifique dans la mesure où les membres de l'unité ont accepté d'apporter des contributions significatives et régulières aux axes de recherche redéfinis dans le dossier quadriennal, associant ainsi travail collectif et production scientifique individuelle.

Un site web simple mais clair, en cohérence avec la politique de communication de l'établissement, assure une meilleure visibilité à l'unité, même si on peut noter que la page en anglais n'est pas encore développée.

Sans doute faut-il voir là un effet, parmi d'autres, du relatif manque de soutien administratif dont souffre le CEMRA (0,4 ETP), obligeant ainsi les enseignants-chercheurs, malgré le dévouement évident du secrétariat, à accomplir des tâches qui relèveraient normalement de la compétence d'un ingénieur d'étude.

- **Appréciation sur le projet :**

Etant donné sa taille et sa structure, marquées par quelques grandes lignes de force (poids du pôle Commonwealth, qui ne regroupe pas moins de six enseignants-chercheurs, reconnaissance dont jouit la recherche sur la poésie romantique, etc.), le CEMRA a fait le choix de réaffirmer l'orientation centrale qui donne son intitulé à l'unité (modes de la représentation), de la spécifier en termes de canon et de la décliner en axes. La difficulté est de concilier sans trop de contorsions, notamment métaphoriques (cf. l'emploi des termes « négociations » et « transactions »), tous les facteurs de diversité dans ce thème fédérateur, ou sans affaiblir la portée réelle d'une notion, le canon, dont il a été souligné par ailleurs que la place centrale qui est aujourd'hui la sienne dans le monde anglophone ne saurait exonérer l'unité d'un état des lieux de la recherche sur ce sujet.



Une volonté affirmée d'interdisciplinarité, et de créer une meilleure symbiose entre des forces jusqu'alors par trop éclatées, sous-tend le projet. C'est au sein des axes que celui-ci trouve toute sa pertinence : des projets novateurs (pour une relecture politique et esthétique de l'Antiquité dans la littérature anglo-américaine du XIXe siècle) ou déplaçant le curseur de la recherche vers des aires culturelles encore peu explorées (le récit de voyage en Orient), ainsi que des corpus prometteurs (The Lives of the English Poets de Samuel Johnson, ou les expositions internationales au tournant du XXe siècle), scandent une programmation très fine pour les quatre années à venir, grâce à laquelle les doctorants sont appelés à prendre toute leur place.

La dimension financière de cette programmation n'a pas été négligée, notamment en ce qui concerne les publications, même s'il l'on peut raisonnablement se demander si le comité de pilotage n'aurait pas intérêt à chercher d'autres débouchés que ceux actuellement offerts par les ELLUG ou par la revue Représentations. De manière générale, se pose pour le CEMRA la question de savoir comment construire, par paliers, la reconnaissance internationale de la recherche menée en interne, et quelle place peuvent tenir dans celle-ci les outils de diffusion de proximité, ainsi que les publications en anglais.

- Conclusion :

Si le CEMRA, à en croire la partie bilan du dossier, a pu, pendant un temps, être considéré comme « une simple agence de moyens aidant à la publication individuelle » (p. 17), force est de constater que l'impulsion donnée par l'équipe dirigeante actuelle a su faire entrer l'unité dans une nouvelle ère, placée sous le double signe de la collaboration interdisciplinaire en interne et de l'ouverture à l'international en externe.

Grâce à une structuration en axes soigneusement pensée, et à une répartition équilibrée des objectifs sous forme de séminaires, de journées d'étude et de colloques fédérateurs, le CEMRA s'est donné une identité claire au sein de son université de tutelle, qui lui assure par avance une bonne reconnaissance au sein de l'université de Grenoble, lorsque celle-ci verra le jour.

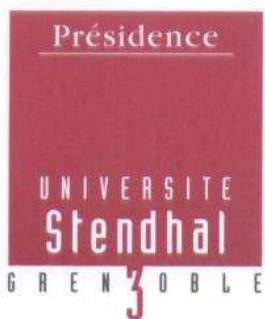
L'augmentation des moyens, tant financiers qu'administratifs, que sollicite le CEMRA dans le cadre de son projet quadriennal, sont à la mesure des ambitions d'une unité partiellement renouvelée et bien soudée, sous la conduite d'une directrice dont tout le monde, y compris les doctorants, s'accorde à reconnaître les qualités de gestion et d'organisation.

Il reste que pour parachever cette transformation, et consolider la cohésion d'ensemble, le CEMRA gagnerait à affiner son projet fédérateur. Pour une unité de recherche relevant du domaine des études anglophones, qui vise à « attirer de jeunes chercheurs (nouveaux maîtres de conférences, doctorants, ATER) » extérieurs au vivier naturel de l'université (cf. « Projet scientifique », p. 1), cette réflexion apparaît aujourd'hui comme un préalable indispensable.



CEMRA - Centre d'Etudes sur les Modes de Représentation du monde Anglophone - EA
609

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
B	B	A	A	B



Lise DUMASY
Présidente de l'Université Stendhal

à

Monsieur le Président de l'AERES
Section des unités de recherche
20, rue de Varenne

75002 PARIS

Saint Martin d'Hères, le 4 mai 2010

N.Ref : LD/CJ n° 0140.10 PRE

Monsieur le Président,

Vous m'avez transmis le rapport du groupe d'experts de l'AERES concernant l'Equipe CEMRA (EA 3016).

Je vous prie de trouver en annexe des éléments de réponse à ce rapport, auxquels j'apporte mon soutien.

Le problème crucial du soutien des équipes de recherche en IE ou IR est au cœur de la réflexion de notre établissement, qui explorera toutes les pistes à sa disposition pour aider les équipes à le résoudre.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, mes salutations les plus distinguées.

Lise DUMASY,

Mme Catherine Delmas
Professeur des universités
Directrice du CEMRA EA 3016
Université Stendhal-Grenoble 3

A M. P. Glorieux
Président de la section des unités de recherche

Grenoble le 30 avril 2010

Monsieur le Président,

Le CEMRA EA 3016 fait part de ses remerciements pour la visite d'expertise présidée par le Professeur Carle Bonafous-Murat le jeudi 8 avril 2010 et pour le rapport qui a été rédigé. Il remercie également tous les membres du comité de l'AERES qui ont pris part à cette journée d'évaluation. Le rapport souligne bien l'évolution du CEMRA et les efforts qui ont été faits. Les recommandations sont parfaitement justifiées et pertinentes et elles permettront à l'équipe de développer la qualité de sa recherche, sa politique de publications et son rayonnement.

Le CEMRA est néanmoins surpris du taux de producteurs de l'unité (56%) annoncé par le rapport. En effet, la partie bilan du dossier précise que sur les vingt quatre enseignants-chercheurs, treize ont au moins cinq publications, dont des ouvrages et des directions d'ouvrages, et quatre ont quatre publications. Sur les vingt et un enseignants-chercheurs référencés dans la partie projet, onze ont au moins cinq publications, quatre ont quatre publications, auxquelles il faut ajouter les nouvelles publications mentionnées dans la mise à jour (annexe).

Le CEMRA n'a pas d'autre observation majeure à formuler, seulement quelques points de détail mentionnés dans le fichier joint.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments respectueux.

Catherine Delmas

